

Académie de Nîmes

12 octobre 2018

Présentation de la communication de Pascal Gouget par le président Bernard Simon

Cher confrère

Le 29 mars 1996 vous étiez reçu dans notre compagnie par le président Pierre Clavel.

Pierre Clavel décrit votre famille, originaire de Chartres : « Votre père, militant dans la ligue des droits de l'homme, socialiste, pacifiste, antifasciste, anticlérical et rationaliste, à la logique dure et coupante, votre mère toute intuition, écrivant avec justesse et sensibilité et manifestant un sûr jugement en matière littéraire».

Ces influences expliquent, peut être, l'homme intellectuellement exigeant et rigoureux que vous êtes, d'une curiosité insatiable tant dans votre domaine professionnel que dans ceux de la littérature, de l'océanographie ou de la botanique. Fort de vos convictions, vous avez milité pendant quatre ans dans l'action civique non violente, contre la torture au moment de la guerre d'Algérie. Vous préférez l'ouverture d'esprit au dogmatisme et vous êtes attaché aux valeurs familiales.

Après l'obtention d'un bac philo, vous vous êtes inscrit à la Faculté de Médecine de Montpellier. Après quinze mois d'internat en Tunisie, pays où vous rencontrez celle qui deviendra votre épouse et avec qui vous aurez trois enfants, vous revenez en France en 1952 pour passer votre thèse sur « Contribution à l'étude des diamidines aromatiques, essais cliniques dans les suppurations pulmonaires ». « Aromatique » ! ce mot qui fleure bon a surtout la caractéristique de désigner en chimie la présence d'un noyau cyclique comme celui du benzène. Je suis bien conscient de chagriner les poètes de notre Académie, mais il s'agissait surtout de souligner votre passion des structures moléculaires de la chimie organique.

Votre carrière médicale est évolutive. Elle part de l'ouverture d'un cabinet de médecine générale pour se poursuivre en milieu hospitalier et universitaire. La chimie biologique, l'histologie, l'embryologie marqueront un parcours d'études, d'enseignements et de praticien qui vous amènera à Nîmes à partir de l'année 1972.

Est-il besoin de le dire la philosophie, et plus particulièrement ce qui a rapport aux problèmes éthiques que les applications de la biochimie moléculaire et de l'embryologie impliquent, font également partie de vos préoccupations de fond ?

Boulimique de lectures, vous direz lors de votre réception : « J'ai plus de commerce avec les livres qu'avec les hommes, c'est là mon moindre défaut ; ils forment le grenier de ma mémoire et répondent à mes appels ». L'importance que vous attachez à la transmission des savoirs, outre les cours et interventions dans divers cénacles vous a conduit à écrire et à participer à de nombreux ouvrages spécialisés.

Vous avez pris votre retraite en 1991, mais sans abandonner votre soif de mise à jour permanente de vos connaissances et votre désir de partage.

Vous avez participé aux travaux de l'Association des Anatomistes, à ceux de l'Association des Cytogénéticiens de langue française et de l'Association française pour le

dépistage et la prévention des handicaps de l'enfant sans oublier ceux de la Société d'Etudes des Sciences Naturelles de Nîmes et du Gard.

Vous avez également, et je dirais bien évidemment, participé au rayonnement de notre Académie : président en 2004, bibliothécaire de 2002 à 2006, rapporteur de la commission des publications de 2007 à 2012, vous contribuez toujours activement à l'atelier cartes-postales qui met en valeur le fonds iconographique Filleron-Lorin.

Vous nous avez fait bénéficier déjà de quatre communications :

- En 2000, avec « Les origines de la vie », vous nous avez fait voyager dans le temps en nous reportant 4 milliards d'années en arrière, là où les prémices de la vie sur terre apparaissent et où les molécules se combinent en des chaînes de plus en plus complexes.

- En 2004 vous nous avez fait découvrir: « Un paléontologue humaniste, Stephen Jay Gould ». Je mentionne, à titre personnel, que Stephen Jay Gould, défenseur de l'évolution contingente, faite de hasards, s'est opposé vigoureusement en son temps à Pierre Teilhard de Chardin sur sa vision téléonomique ou orientée de l'évolution. Le débat n'est toujours pas clos.

- En 2007, avec « De la mort cellulaire à la sculpture du vivant » vous nous avez initié au suicide programmé des cellules, l'apoptose, mécanisme indispensable au développement du corps humain, rappelant ainsi que la mort est une condition essentielle de la vie.

- En 2015, c'est « L. Luca Cavalli-Sforza, l'histoire de l'humanité retrouvée par la génétique » que vous nous avez présenté pour nous faire comprendre comment l'étude des populations actuelles pouvait être étudiée de manière rigoureuse à partir de statistiques portant sur les génomes.

La rigueur, la précision et les références scientifiques toujours actualisées sont les marqueurs de la qualité de vos interventions.

Aujourd'hui vous allez nous entretenir « De l'ADN vainqueur à l'ADN conquis : la révolution CRISPR Cas9. »

Non, ce n'est pas une communication ésotérique sur l'Académie de Nîmes comme pourraient le laisser croire les initiales employées. Vous nous aviez déjà parlé des caspases, ces « ciseaux » naturels qui jouent un rôle dans la recombinaison génétique. La recherche scientifique a permis l'émergence d'un outil, et non plus d'un mécanisme naturel, de recombinaison du génome. C'est à la fois fascinant et inquiétant. Fascinant dans la mesure où, pour la première fois dans l'humanité, nous possédons une technique qui permet de gérer l'expression de gènes et notamment ceux responsables de pathologies lourdes, des maladies cancéreuses aux troubles neurologiques. Inquiétante car d'une part nous ne maîtrisons pas encore tous les mécanismes d'expression des gènes, et notamment ceux des parties non codantes, et que d'autre part, les possibilités d'applications à des fins guerrières ou eugénistes se sont ouvertes du même coup. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » disait déjà Rabelais.

Cher confrère, il vous appartient maintenant de nous instruire en ces matières qui touchent tant à la connaissance qu'à la réflexion philosophique. Vous avez la parole.